

Inter
Art actuel



Galerie Mala Dix ans de questionnement

Jacek Malicki

Urgences : aspects d'art polonais actuel
Numéro 41, 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46911ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Malicki, J. (1988). Galerie Mala : dix ans de questionnement. *Inter*, (41), 23–23.

MALA

J A C E K

MALICKI

D i x a n s d e q u e s t i o n n e m e n t

HARTWIG, ROBAKOWSKI, HILGEMANN, DLUBAK, KWIEK, POTOCKA, BOULEZ, MIKOLAJCZYK, et PRUSZKOWSKI sont seulement quelques uns des noms parmi plus d'une centaine d'artistes qui ont présenté leurs œuvres à la Mala Galeria. Dans notre tentative à trouver un dénominateur commun à toutes ces œuvres, nous devons avoir recours au concept de l'analyse. À la Mala Galeria, nous avons eu recours à plusieurs types d'analyse, reliés au processus du visuel, de la technologie/chimique et optique, la composition de l'image, l'analyse sociale/sociologique, l'analyse de la théorie artistique, le conceptualisme vide, et l'expérience intérieure de l'artiste.

À un degré beaucoup plus grand que les arts classiques, sculpture, peinture et architecture, la photographie a pris part au développement des techniques de l'art contemporain tel que le film, la vidéo, la télévision, « les happenings », les performances, et d'autres secteurs comme la science, la technologie et la philosophie. Étant à la fois un moyen d'enregistrer et de communiquer, la photographie s'est nourrie de la connaissance de la réalité mentale et visuelle qui l'entoure. D'où son apparente non-homogénéité, la résistance qu'elle oppose à retourner aux formes d'expression classiques. Januaz BAKOWSKI, dont l'exposition a inauguré les activités de la galerie il y a dix ans, affirme qu'avec les techniques d'aujourd'hui, la bonne photo est à la portée de tous, ce qui n'est pas possible en peinture, en sculpture ou en musique. Conscients de cet état de chose, les artistes qui pratiquent la photographie sont d'autant plus portés à effectuer des recherches basées sur le système de la vision et son analyse plutôt que sur des images isolées du monde qui nous entoure.

Les photographes qui ont laissé tomber le réalisme l'ont fait parce que l'on a fait à l'excès le portrait des sociétés contemporaines. Le rôle du photographe doit davantage investiguer la multitude chaotique des significations et non pas présenter les formes extérieures de la vie quotidienne.

La recherche des valeurs, un élément inséparable de la créativité, a souvent mené à des situations esthétiquement frappantes, transformant l'art de la photographie en un acte d'exploration. C'est là où la photographie contemporaine — qui est aussi la photographie présentée à la Mala Galeria — diffère de la photographie classique s'inspirant des esthétiques de la peinture, des documents photographiques et du photo-reportage. À cause de cette différence, en plus des objets d'art photo-

graphique, il y a aussi les signes photographiques. Selon TATARKIEWICZ, le fonctionnement de l'art en tant que langage dépend tant des signes que des objets. Ceci est, de façon générale, le but des recherches et des analyses dont j'ai parlé plus haut. Notre but est de construire la photographie comme un langage. Le nombre de possibilités est infini et nous devrions avoir accès à quelques unes, grâce à l'opération de la Mala Galeria.

